

Comment savoir si Dieu existe et si le *cours* dit vrai ?

Question :

En ce moment, je suis dans ma véritable nuit noire de l'âme. Et c'est directement relié à un membre de ma famille atteint d'une maladie en phase terminale. Je peux me dire que la maladie n'est qu'une illusion tant que je veux, la petite voix à l'intérieur de ma tête ne cesse de me dire qu'il n'y a pas de Dieu et qu'*Un Cours en Miracle* est un canular. Je ne veux pas me sentir ainsi. J'ai demandé au Saint-Esprit de me donner mon propre « buisson ardent ». Mais j'ai des doutes, je me demande si Dieu existe et si le *cours* est la Parole de Dieu.

Réponse :

Lorsqu'on passe par une chose aussi douloureuse que la maladie en phase terminale d'un être cher, nous désirons tous désespérément recevoir du réconfort. Même si le message d'*Un Cours en Miracles* dit que le monde phénoménal est un rêve et que nous sommes déjà chez nous en Dieu au Ciel, et même si parfois cela peut nous réconforter, ce n'est pas rassurant pour la partie de notre esprit qui est très bouleversé par les événements. Pour l'ego, l'idée que tout ce qui se passe en ce monde est pure illusion est la pensée la plus bouleversante qui soit. Lorsque nous sommes en plein milieu d'un bouleversement majeur, la dernière chose à faire est de nous assommer avec l'idée que tout est faux, que tout est illusion. Au lieu de cela, nous avons besoin de faire tout notre possible pour nous réconforter et prendre soin de nous. N'oubliez pas que le *cours* nous dit : « *Il est presque impossible de nier son existence (le corps) en ce monde* » et que le faire, c'est « *s'engager dans une forme de déni particulièrement indigne* » (T.2.IV.3 :10,11). De plus, cela nous permet de voir la tentation qui « ... voudrait persuader le saint Fils de Dieu qu'il est un corps, né dans ce qui doit mourir, incapable d'échapper à sa fragilité et lié par ce qu'il lui ordonne de ressentir. » (T.31.VIII.1 :2).

Autrement dit, le *cours* reconnaît que nous souffrons énormément et il ne nous demande pas de faire semblant que ce n'est pas le cas. Au contraire, le *cours* nous invite à regarder avec une grande honnêteté notre douleur. Nous devons le faire parce que nous ne pouvons pas choisir de ne croire que certaines parties de notre expérience. Tant que nous croyons que *tout* ici est réel - par exemple, que nous voyons quelqu'un de réel dans le miroir chaque matin - nous devons admettre que nous croyons que *tout* ici est réel.

Le fait de ressentir la douleur physique et psychologique nous prouve à quel point nous croyons en la réalité de notre corps et dans la réalité de ce monde. En vérité, chaque fois que nous prenons un souffle, il y a une petite voix qui nous dit que le *cours* est un canular et que Dieu n'existe pas. Si ce n'était pas le cas, nous n'aurions pas besoin du *cours* et nous ne serions probablement pas ici. Un des avantages de cette période difficile est qu'en amplifiant la peur et la douleur que nous portons toujours en nous, nous pourrions devenir très conscients de ce que nous croyons *vraiment*, et à quel point nous serions beaucoup mieux si nous changions nos croyances pour croire autre chose. La question est celle-ci : que croire et comment y croire ? Le *cours* ne prétend pas être la Parole de Dieu. En fait, il nous dit que « *Dieu ne connaît pas de séparation* » (P.2.VII.1 :11), ce qui signifie que Dieu ne peut pas savoir ce qui se passe dans le monde. En outre, il affirme que « *le monde a été fait comme attaque contre Dieu, un lieu où Dieu ne pouvait pas entrer.* » (Leçon PII.3.2 :4,5).

Par conséquent, *Un Cours en Miracles* ne vient pas de Dieu mais de la mémoire de l'Amour de Dieu que Jésus a incarné sur terre, et qui demeure toujours en chacun de nous, dans nos esprits divisés. Le *cours* n'est pas la vérité ultime, ni la seule vérité. C'est un outil inspiré par l'Amour infini de Dieu, un amour qui englobe tout et dont le seul but est de nous rappeler cet amour. Nous ne pourrions pas nous en souvenir (ni non plus être touchés par l'enseignement du *cours*) si nous ne savions pas que l'amour est déjà présent en nous. Jésus, le Saint-Esprit et l'Amour de Dieu : nous en avons besoin, non dans le monde mais dans notre esprit, et par bonheur, c'est exactement là où Ils sont. En d'autres termes, tout ce dont nous avons besoin *est déjà dans notre esprit*. C'est pourquoi le *cours* fait des déclarations comme : « *Tu choisis toujours entre ta faiblesse et la force du Christ en toi.* » (T.31.VIII.2 :3). Ou bien « *le Saint-Esprit est ton Guide pour choisir. Il est dans la partie de ton esprit qui parle toujours pour le choix juste.* » (T.5.II.8 :1,2). Le Saint-Esprit ne peut pas vous donner un *buisson ardent* car le Saint-Esprit n'est pas à l'extérieur de vous. Un *buisson ardent* n'est pas ce dont nous avons besoin. Ce dont nous avons besoin, c'est un moyen de sortir de notre souffrance. Et pour cela, nous devons avoir le petit désir de dire : « *Se peut-il que je me trompe ? J'ai peut-être tort sur tout...* » Puis demander à Jésus ou au Saint-Esprit dans notre esprit de tenir notre main pour simplement regarder avec nous sans jugement notre grande souffrance. Nous verrions alors que, bien que la douleur puisse être ressentie comme réelle, même dans la souffrance, il y a une source d'amour, de force et de paix vers laquelle nous tourner.

C'est tout ce dont nous avons besoin de croire. Et qu'est-ce qui pourrait être plus réconfortant que cela ? Alors, laissez-vous réconforter, la connaissance et la compréhension suivra.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1023